

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO
Cercle de Koutiala
Commune rurale de Diédougou

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DIEDOUGOU

2006 - 2008

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Janvier 2006

INTRODUCTION

Une planification participative des actions de sécurité alimentaire se fondant sur l'analyse des potentialités et des stratégies de mobilisation des ressources et qui a malheureusement fait défaut dans la plupart de nos Collectivités Territoriales, est la garantie d'un développement harmonieux de la commune.

Le document obtenu à partir de cette planification participative est l'émanation des aspirations profondes des différents acteurs impliqués dans le développement de la commune.

Le présent plan de sécurité alimentaire a été élaboré par le Maire de la commune et ses conseillers, les communautés, les services techniques avec l'appui technique de l'Association des Conseillers en Gestion Communale (ACGC).

Ce plan a été adopté par le conseil communal lors de la session du mois de janvier 2006.

Il est à noter aussi que ce plan s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de sécurité alimentaire (SNSA) du Mali adopté en 2003. Ces objectifs sont doubles d'une part il s'agit de créer les conditions d'une sécurité alimentaire durable et d'autre part d'assurer une meilleure gestion des crises alimentaires.

I CONTEXTE ET JUSTIFICATION

- Le code des Collectivités Territoriales en son article 14 confère aux communes la compétence de concevoir et de mettre en œuvre un programme de développement communal. Mais aujourd'hui les communes ne disposent pas en leur sein de capacité propre pour assumer une véritable maîtrise d'ouvrage de leur développement. C'est pour palier cette insuffisance que l'Etat à travers le Commissariat à la sécurité alimentaire avec ses partenaires ont initié des formations pour renforcer les compétences des élus communaux à élaborer les plans de sécurité alimentaires.
- La justification de ce plan repose sur les réponses à apporter aux défis et enjeux de la stratégie nationale de sécurité alimentaire (SNSA) à savoir :
 - Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
 - Asseoir la croissance des revenus ruraux sur une stratégie de croissance rapide du secteur agricole ;
 - Affronter la diversité des crises alimentaires ;
 - Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de réforme de l'Etat ;
 - Renforcer la coopération et l'intégration régionale
 - Disposer d'une information adaptée et fiable.

Dans la commune Rurale de Diédougou, plusieurs raisons expliquent l'élaboration d'un plan de sécurité alimentaire.

- Il y'a des niveaux sérieux de mal nutrition dans les villages de la commune qui créent des conséquences négatives sur le développement à court et à long terme.
- Avec une croissance exponentielle de la population, de plus grands défis existeront dans le future car ceux qui sont les plus vulnérables dans la satisfaction de leurs besoins de nourriture sont les plus pauvres de la commune(dans ce cas l'insécurité alimentaire est un indicateur fondamental de la pauvreté.°

- Le processus d'augmentation de la nourriture et la productivité agricole constitue le catalyseur pour un plus large développement économique dans les ménages ruraux de la commune.
- En examinant ces diverses raisons, on voit que l'amélioration de la capacité du ménages et de la communauté à satisfaire leurs besoins alimentaires est une stratégie d'allègement de la pauvreté. C'est en augmentant les possibilités d'acquisition de nourriture, que les ménages établissent les processus nécessaires pour un développement durable.

II OBJECTIFS DU PLAN

2.1. Objectif global

Il vise à augmenter la production agricole de la commune de **Diédougou** par l'implication des différents acteurs pour assurer leur sécurité alimentaire.

2.2. Objectifs stratégiques :

- accroître l'offre par une promotion de l'agriculture productive et durable
- La prévention et la gestion des crises alimentaires conjoncturelles sont améliorés

2.3 Objectifs Opérationnels :

- Améliorer la production agricole par une maîtrise de l'eau, l'équipement des producteurs, le désenclavement et la fertilisation ;
- Accroître la diversification par la promotion des filières porteuses agricoles en prenant en compte la gestion des ressources naturelles
- renforcer les capacités communales des acteurs intervenant dans les filières agricoles pour une bonne gouvernance
- Poursuivre le renforcement et l'amélioration du système de sécurité alimentaire
- Prendre en compte le traitement de l'insécurité alimentaire structurelle et de la pauvreté.

2.4 Résultats attendus

- La production agricole est bien améliorée grâce à la maîtrise de l'eau, aux producteurs bien équipés, au désenclavement et à la fertilisation
- La diversification a été renforcée par la promotion des filières porteuses
- Les capacités communales des acteurs intervenant dans les filières sont renforcées
- Le système de sécurité alimentaire existant est renforcé et amélioré
- Le traitement de l'insécurité alimentaire structurelle et de la pauvreté est pris en compte.

III METHODOLOGIE :

L'approche méthodologique appliquée dans le cadre de l'élaboration du présent plan de sécurité alimentaire été active et entièrement participative. Elle s'inscrit dans la démarche préconisée par le guide méthodologique de programmation du développement communal validé par la DNCT/CCN pour l'élaboration du plan de développement des Collectivités Territoriales en République du Mali. Cette approche s'est déroulée en six phases :

1. La campagne d'information et de sensibilisation des populations.
2. La connaissance du milieu communal,
3. Les journées de consultation/ concertation intercommunautaire,
4. L'atelier de planification du développement communal,

5. La validation du plan
6. La restitution du plan

1. La campagne d'information et de sensibilisation :

Elle a pour objectif de faire comprendre aux citoyens l'importance du processus, la nécessité de leur participation à la programmation et de leur adhésion à la mise en œuvre du plan de sécurité alimentaire.

Sur le terrain, cette phase s'est concrétisée par une journée de « formation sensibilisation » suivi de la mise en place des « commissions de sensibilisation et de collecte des données ».

2. La connaissance du milieu communal :

Elle a pour objectif de permettre aux communautés d'identifier les problèmes de sécurité alimentaire et s'engager à appuyer le conseil communal pour leurs solutions aux cours des assemblées villageoises.

3. Journée de consultation intercommunautaire :

. Les communautés ont classé par ordre de priorité les problèmes de sécurité alimentaire et ont proposé des solutions adéquates.

4. Atelier de planification :

A cette phase un groupe restreint de personnes (membres des commissions, membres du conseil communal, secrétaires d'AV, représentant des services techniques) a analysé les résultats des journées de concertation et proposé des actions par projets envisageables.

5. Validation :

Les responsables des communautés ont validé le plan de sécurité alimentaire et le conseil communal a délibéré sur le document.

6. Restitution :

Elle a pour objectif d'informer les citoyens des actions de développement retenues et les engager à une large participation à leur mise en œuvre.

IV PRESENTATION DE LA COMMUNE :

Créée par la Loi n° 96 – 059 du 4 novembre 1996, la Commune Rurale de **Diédougou** est administrée par un conseil communal de onze (11) membres.

Son chef lieu, le village de Kouô est à 67 km de la ville de Koutiala.

La commune est composée quatre (4) villages : Kouô , Kossourouna, Massabala Touloumina,

La population, 4 636 habitants (RACE 2001) dont 50,71% de femmes est composée essentiellement de Minianka, Dionka,et Peuhls. Ils sont agriculteurs, éleveurs artisans ou font du petit commerce.

Elle est limitée :

- A l'Est par la commune de Konséguéla
- à l'Ouest par la commune de Konina
- au Nord par la commune de Mièna

- au Sud par la commune de Dogoni

L'agriculture reste la principale activité de la population.

Coton : en moyenne 1 500 tonnes.

Les principales productions en culture vivrière sont : le maïs, le mil, le sorgho, le riz, le haricot. L'arachide est aussi cultivé et destiné uniquement à la consommation locale.

L'élevage se pratique le plus généralement pour appuyer l'agriculture pour le fumier et la culture atteler. Actuellement la commune a : 1 122 bovins, 755 ovins caprins, 200 ânes , 107 arme perfectionnée, 29 armes de traite. le

Le petit commerce y est généralisé et porte sur les produits de première nécessité.

Le personnel communal comprend :

- 1 Secrétaire général ;
- 1 Régisseur de recettes ;
- 1 régisseur de dépense
- 2 vacataires.

V LES POTENTIALITES DE LA COMMUNE

a) Potentialités Hydrauliques

- forages

6 puits à grands diamètre

1 château d'eau

1 plaine

2 marigots

5 lacs temporaires

Tableau pluviométrique des 2 dernières campagne 2003-2004 et 2004-2005

Campagne	Mai		Juin		Juillet		Août		Septembre		Octobre		Total	
	j	mm	j	mm	j	mm	j	mm	j	mm	j	mm	j	mm
2003-2004	2	6	7	102	12	244	11	221,5	11	108,5	0	0	43	682
2004-2005	5	74,5	8	108,5	12	253	14	244	11	176	5	17,5	55	873,5

Concernant la pluviométrie, il ressort qu'elle a été déficitaire et mal répartie au niveau de la commune. Le démarrage de la campagne a connu une instabilité tardive des pluies, et la fin de la campagne aussi a connu un arrêt précoce des pluies. Ce déficit pluviométrique a engendré une baisse des productions agricoles.

Pour la campagne 2005/2006, la pluviométrie a été excédentaire au niveau des tous postes d'observations par rapport à celle de l'an passé.

4.2 Incidence de la pluviométrie sur les cultures :

La faible pluviométrie nécessite les inconvénients suivants :

- Le ralentissement de l'élan des semis au cours des mois de mai et juin
- Les cas de mauvaises germination des semences ayant engendré des ressemés voir des reprises totale de certaines parcelle
- L'hétérogénéité entre les plants est constatée dans certaines parcelles

- Malgré le déficit pluviométriques accusé au démarrage de la campagne, le mil, sorgho, et cultures fourragères ont enregistrés des pourcentages de réalisations en superficie satisfaisant

b) potentialités physiques :

La commune de **Diédougou** dispose de beaucoup de potentialité qui en font une zone stratégique pour le développement économique du cercle de Koutiala.

En effet :

- elle bénéficie d'une bonne pluviométrie peu acceptable.
- Le relief peu accidenté présente des vallées et des plaines favorables aux cultures de contre saison.
- La commune est favorisée par sa situation géographique qui rend facile les relations commerciales et l'accès des marchés des pays frontaliers (Côte d'Ivoire, Burkina Faso) et Koutala

c) Potentialités agricoles

La commune de **Diédougou** possède une appréciable potentialité avec l'existence des plaines aménageables :

- Superficie totale non aménagée environ 100 ha

Relevé des équipements de la commune de la campagne 2005/2006

Tableau des besoins alimentaire en céréales

<i>Villages</i>	<i>Population</i>	<i>Besoins en céréales (250Kg/p/an</i>	<i>Total</i>
Kouô	2 900	250	725000
Kossourouna	850	250	212500
Massabala	987	250	246750
Touloumina	900	250	225000
Totaux	5 637	250	1409250

4.3 Réalisations des céréales en superficie campagne 2005-2006

Villages	Maïs			Mil			Sorgho			Total
	Sup(ha)	rdt(kg/ha)	product(kg)	Sup(ha)	rdt(kg/ha)	product (kg)	Sup(ha)	rdt(kg/h kg)		
Kouô	95	1500	142500	402	950	381900	250	800	200000	724400
Koossourouna	19	1500	28500	148	950	140600	89	800	71200	240300
Massabala	13	1500	19500	132	950	125400	77	800	61600	206500
Touloumina	70	1500	105000	300	950	285000	205	800	164000	554000
Total	197		295500	982		932900	621		496800	1725200

-La production total en céréale est de 2 033 800Kg. Ce qui ne couvre pas les besoins de la commune en consommation de céréale qui est de 2 109 250 Kg/an. Ceci s'explique par la pauvreté des sols et la non maîtrise des techniques agricoles. A cela s'ajouté également la cherté des intrants ..

Cette production rapportée à la population donne une moyenne par habitant de 232 kg contre 250 Kg la norme FAO soit un manquant de 18kg par habitant.

Pour combler ce manquant il serait indispensable aux paysans de faire le stockage des céréales en créant des bandes de céréales. Cela nécessite au préalable la construction des magasins de stockage pour assurer la disponibilité des céréales dans la commune. Cela ne peut se faire qu'avec l'appui des partenaires et l'Etat pour l'achat des céréales au moment de la vente avec les producteurs

Tableau des villages sans lieux de stockage :

Cinq (5) magasins de stockage de céréales sont à construire dans la commune de Diédougou Les localités suivantes peuvent être prévues :

Villages	capacité magasin(t)	Coût de construction des magasins		Montant FCFA	quantité à stocker(t)	source de financement	Montant
		commune	partenairee			Etat	
Kouô	80	2 600 000	10 400 000	13 000 000	80	14 000 000	14 000 000
Kossourouna	80	2 600 000	10 400 000	13 000 000	80	14 000 000	14 000 000
Massabala	80	2 600 000	10 400 000	13 000 000	80	14 000 000	14 000 000
Touloumina	80	2 600 000	10 400 000	13 000 000	80	14 000 000	14 000 000
Total	320	10 400 000	41 600 000	52 000 000	320	56 000 000	56000000

4.5Réalizations du coton en superficie campagne 2005-2006

Villages	Coton		
	super (ha)	rend	product
Kouô	6212	1061	6590932
Kossourouna	1820	1061	1931020
Massabala	2114	1061	2242954
Toumina	1928	1061	2045608
Total	12074	1061	12810514

La population privilégie l'espace cultivé en coton au détriment des espaces cultivés en céréale. Avec le retard de paiement du coton les céréales sont très vites par les producteurs. Ce fait crée une pénurie des céréales et les consommateurs de la commune tombent en insécurité alimentaire. Pour palier a cet état de fait il valoir former les coopératives des consommateur et des producteurs

D) Associations et partis politiques et Coopératives

-Association :

* Association des jeunes

* Associations des ouvriers unis e

* Association des usagers d'eau potables

- Coopératives

Existence de 15 CPCV,

- Partis Politiques

7 partis Politiques (ADEMA, UDD, RPM, URD, RND, SADI)

E) Les établissements financiers

- *Kafo jiginew* : est un réseau de caisse mutuelle de crédit et d'épargne

- **G) Service d'encadrement**

Le principal acteur de développement du cercle de Koutiala est la CMDT(Compagnie Malienne de Développement Textile)

h) Potentialités dans le domaine de l'éducation

Le secteur de l'éducation comporte trois ordres d'enseignement : l'enseignement fondamental (1^{er} cycles) , et les centres d'éducation et de développement (CED) .

• *Situation de l'enseignement pour le 1^{er} cycle (année 2004-2005)*

N°1	Total	Garçons	Filles	Maîtres	Classes	Localités
01	262			4	7	Kouô
02					0	Kossourouna
03	132			3	3	Massabala
04	299			5	6	Touloumina
Total	756			14	18	

- 4 Merdersas

- 1 CED (

i) Santé

- 1 CSCOM à Karagouana Mallé

Le tableau statistique est le suivant selon les données de la maternité.

Année	Nombre d'enfants dont les poids sont supérieurs ou égaux à 2,5Kg	Nombre d'enfant dont les poids sont inférieurs à 2,5Kg	Totaux
2003	89	208	297
2004	83	199	282
2005	88	205	293
Totaux	260	612	872

J) Infrastructures de transport et communication :

a) *infrastructures de transport*

Le réseau routier de la commune comprend :

- pistes

b) *Infrastructure d'énergie*

YELEN KURA

c) *Infrastructures de communication*

- RAC au niveau du CSCOM

- Télévision Nationale

Tableau des villages avec des lieux de stockage

Villages	Capacité des magasin /t	Quantité à stocker	Source de financement			Montant FCFA
Karagouana Mallé	0	0	0	0	0	0
Karagouana Peulh	0	0	0	0	0	0
Ouarignamana	0	0	0	0	0	0
Kola	0	0	0	0	0	0
Yogorasso	0	0	0	0	0	0

VI CONTRAINTES :

1. Insuffisance de la production agricole
2. Non maîtrise de la matière imposable
3. Gestion non adéquate de la minoterie
4. Incivisme de la population
5. Mauvais état des pistes
6. L'exode rural est pratiqué de façon régulière
7. Insuffisance de pâturage de qualité en saison sèche
8. existence des maladies dues à l'insuffisance dans le contrôle épidémiologique
9. manque ou insuffisance d'aliment bétail
10. incidence néfaste des feux de brousse sur les pâturages
11. pas de magasin de stockage de céréale dans aucun village
12. Coût de production élevé du coton et faible niveau de rendement
13. faible productivité du coton et des céréales
14. faible apport des coopératives de production de coton
15. difficultés d'accès des femmes aux crédits et aux moyens de production
16. faible accès aux moyens de productions pour les cultures autres que le coton et pour les productions animales
17. mauvaise gestion de l'eau dans les bas fonds
18. coût élevé des intrants agricoles
19. insuffisances de l'organisation du monde rural
20. faibles protections phytosanitaires des arbres fruitiers et cultures maraîchers
21. Insuffisance de bœufs de labour
22. Nombre élevé des enfants nés avec des poids inférieurs à 2,5 kg .

VII LES CAUSES DE L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LA COMMUNE DE DIEDOUGOU

Dans la commune de Diédougou les causes de l'insécurité alimentaire sont multiples entre autres on peut noter :

- *les calamités naturelles* : Elles conduisent à des pertes importantes de productions alimentaires. Ce qui crée une pénurie généralisée de denrées alimentaire et une perte de revenu au niveau de la commune. La principale calamité pour la commune de Diédougou est la sécheresse.
- *L'extrême pauvreté* : La plupart des habitants de la commune ont une vie précaire évoquée à la fois sur le plan économique et humain par la pauvreté. La vie pour cette tranche de la population est synonyme de dénuement et de souffrances dans la mesure où elle ne peut accéder aux aliments et aux besoins matériels.
- *Les maladies* : les maladies diminuent fortement le nombre d'actif, leur capacité et temps de travail et par conséquent la production. Ces maladies dans la commune ont pour noms : paludisme, diarrhée et malnutrition etc..... Elles touchent surtout la population infantile, les femmes en âge de procréer, les femmes en grossesse et au travail infernal. Les infections empêchent le corps de bien utiliser des nutriments consommés, et simultanément l'état de malnutrition rend l'individu beaucoup plus susceptible aux effets néfastes de la maladie. Ce qui conduit aux taux de morbidité et de mortalité beaucoup plus élevé.

Pour lutter contre l'insécurité alimentaire, la population de la commune de Diédougou s'est fixé comme objectif globale : *l'augmentation de la production agricole*

Pour atteindre cet objectif il est nécessaire d'évoquer l'importance de la production agricole dans la commune rurale de Diédougou.

Dans la commune rurale de Diédougou la production agricole crée de l'emploi et des revenus. Si le secteur agricole de Diédougou prospère, plus de personnes gagneront des revenus par leur propre production ou comme salarié, il se crée donc des effets distributionnels importants des ressources disponibles créant un marché croissant pour les produits non agricoles et les services d'où un préalable important au développement de l'économie et d'une transformation sociale de la commune de Diédougou.

Pour que les populations de la commune se développent, elle doit se procurer des ressources pour l'investissement, qui peuvent être employés pour augmenter la formation de capital et d'actif. A Diédougou le mécanisme principal par lequel le capital peut être créé est la vente du surplus de la production agricole. Cette production agricole peut être sous forme de récolte de produits alimentaire ou les cultures de rente. Dans le cas où il y'a une demande externe du produit agricole cultivé par la population active, le surplus de production crée une occasion d'exporter et de gagner des devises pour la commune et la nation. Avec le développement du secteur agricole de la commune, des liens avec d'autres commune voisines sont également développés comme le transport, les routes, les systèmes de communications etc..... Il se crée ainsi, un marché économique de plus en plus fort d'une commune rurale croissante. De cette façon l'agriculture serait un microcosme pour la commune. Si le secteur agricole est fort, d'autres développements suivront obligatoirement.

La disponibilité des produits agricoles en surplus de la commune permet également à des producteurs agricoles de poursuivre les initiatives de production animales plus intensives, en rendant l'aliment bétail plus accessible.

En définitive bien qu'il y'a d'autres avantages à la production agricole, le développement des systèmes de productions agro alimentaire de la commune de Diédougou fournit les avantages substantiels et irremplaçables au bien-être social et économique de leur communauté.

VIII PROPOSITIONS DE SOLUTIONS

Disponibilité : La population active de la commune de Diédougou entend satisfaire ses besoins alimentaires par l'auto production de sa nourriture. Pour assurer la disponibilité de cette nourriture il est nécessaire d'organiser rationnellement les champs. Dans sa stratégie d'augmentation de la disponibilité alimentaire, toutes les activités contribuant à améliorer la production agricole et à assurer les approvisionnements alimentaires seront pris en compte.

Les producteurs de la commune de Diédougou envisagent exercé les activités pertinentes en incluant les méthodes appropriées de productions. Parmi ces activités on peut cité entre autres :

La lute anti-érosive, le stockage et choix des graines, l'utilisation appropriées d'engrais, espacement, le défrichage, rotation des récoltes, variétés améliorés des semences, production et utilisation des fumures organiques, traitement des rigoles et protection des superficies cultivables. Etc.

Accès : Les habitants de la commune de Diédougou n'entente pas seulement assurer leur sécurité alimentaire par la simple production. Beaucoup de ménages ruraux de la commune de Diédougou sont des acheteurs et le faible revenu de chacun des ménages est sensible à une hausse généralisée et auto entretenue des prix. Pour satisfaire leur besoin de nourriture ils veulent gagner un revenu stable avec lequel ils peuvent acheter ou accéder à la nourriture dont ils ont besoin. Avec une production adéquate de nourriture et un bon fonctionnement du marché, l'accès au revenu réduit la vulnérabilité des habitants de la commune de Diédougou.

Dans ce cadre les habitants de la commune entendent menés quelques activités. Parmi ces activités on peut cité : les formations de qualifications des paysans, l'introduction des technologies appropriées, implanter des infrastructures génératrices de revenu surtout des femmes, désenclavé la commune par la construction des pistes et des routes (dans ce cas des actions d'intercommunalités sont envisageables), la diversification des produits non agricoles, la promotion de l'équipement agricole par l'accès du plus grand nombre de producteurs (dans ce cas il s'agit de renforcer le réseau artisans- forgerons locaux dans la production du matériel agricole de la Commune Rurale de Diédougou. etc.

Utilisation appropriée de la nourriture disponible

La population de la commune de Diédougou entend enrichir sa sécurité alimentaire par une bonne utilisation d'aliments appropriés. Une foi que la nourriture a été produite ou achetée, elle veut s'assurer que les quantités proportionnées de nourritures sont consommées et utilisées par tous les membres des ménages. Les femmes entendent enrichir leur panier par une bonne préparation de la nourriture dans des conditions hygiénique, avec de l'eau propre pour fournir beaucoup davantage biologique aux membres des ménages dont les corps pouvant absorber les éléments nutritifs. Les ménages soutiennent une alimentation riche en micro – nutriment tels que le fer, le zinc la vitamine A etc. Pour éviter sensiblement la morbidité et la mortalité.

La population réalisera dans ce cadre les activités comme : l'éducation sur la santé et la nutrition, l'accès à l'eau potable, les technologies après les récoltes, les suppléments de vitamines, les banques de céréales, la planification de la famille, la planification financière des ménages etc.

Stabilité :

Pour être vraiment en sécurité alimentaire, les ménages de la commune de Diédougou veulent avoir la capacité de satisfaire sûrement ses besoins de nourritures avec le temps. C'est à travers l'acquisition des capitaux que les ménages auront un pilier sûr et certain sur lequel ils peuvent se fonder pour survivre à des périodes de difficultés à son système régulier d'acquisition de la nourriture. Pour ces ménages ces capitaux vont servir à créer la **sécurité** de la sécurité alimentaire. Dans ce cas la propriété de la terre ou l'accès même à de petits lopins de terre à cultiver, des parcelles de terrain ont un effet substantiel sur le statut de sécurité alimentaire des ménages.

A ce niveau les types de capitaux de ménages créés et des activités qui peuvent être utilisées comme garanties sûres incluent : le crédit et les sociétés d'épargne, la terre, les pépinières d'arbres fruitiers, les bois, l'équipement de femme, le bétail les comptes bancaires, les greniers, les puits.

Par ailleurs pour améliorer sa sécurité alimentaire le conseil de la commune de Diédougou par délibération en date du mois de janvier 2006. Entend bien élaborés son programme de travaux public pouvant contribuer à construire des actifs communaux comme : les routes, les forages, les mesures de contrôle d'érosion, le curage du marigot.

La stratégie de sécurité alimentaire adoptée dans la commune de Diédougou s'articule autour des activités répertoriées dans le tableau ci-dessous.

IX TABLEAU DES ACTIVITES ET RESULTATS ATTENDUS DANS LE CADRE DU PLAN

<i>Objectif Global</i>	<i>Objectifs Spécifiques</i>	<i>Activités</i>	<i>Résultats attendus</i>	<i>Indicateurs</i>
Augmenter la production agricole	Augmenter les superficies cultivables	Aménagement de 50 ha	50 ha aménagés	Nombre d'hectares aménagés
	Augmenter les superficies aménagées des plaines	Aménagement de 50 ha de plaines	50 ha de plaines aménagées	Nombres d'hectares de plaines aménagées
	Equiper les paysans	Achat d'équipements pour 300 exploitations agricoles	300 exploitations agricoles sont équipées	Nombre d'exploitants équipés
	Former les producteurs	Formations de 300 exploitants	300 exploitants sont formés	Nombre d'exploitants formés
	Accroître la diversification par la promotion des filières porteuses agricoles en prenant en compte la gestion des ressources naturelles	Diversifier la promotion des filières porteuses agricoles	La diversification a été renforcée par la promotion des filières porteuses	-Abondance des produits de diversification de la commune - nombre accru des produits de diversification - nombre d'entreprise de transformation des produits agricoles
	Assurer par la prévention et la gestion l'amélioration des crises alimentaires conjoncturelles	Poursuivre le renforcement et l'amélioration du système de sécurité alimentaire existant	Le système de sécurité alimentaire existant est renforcé et amélioré	- nombre de personnes bénéficiant de l'aide alimentaire - nombre de partenaire fournissant de l'aide sous toutes ses formes
	Augmenter la longueur des pistes rurales pour faciliter l'accès aux zones enclavées	Aménagement de 3 pistes principales	3 pistes sont aménagées	Nombre de pistes aménagées
	Planter les vergers et pépinières	Implantation de 20 vergers et 20 pépinières	20 vergers et 20 pépinières sont plantés	Nombre de vergers et de pépinière plantés
	Maîtriser l'eau	Aménagement de 5 petits barrages et réaliser des forages et des puits à grand diamètre	La production agricole est bien améliorée grâce à la maîtrise de l'eau	Nombre de petits barrages et de marigots curés
	Diminuer le pourcentage des enfants nés en cours d'année dont les poids sont inférieurs à 2kg 500	Alimenter des enfants dont le poids est inférieur à 2 kg 500	Les enfants sont biens alimentés grâce à une alimentation équilibrés	Nombre d'enfants dont le poids est inférieur à 2,5kg
	Construire 5 magasins de stockage de céréales de 80 tonnes	Construction de 5 magasins	Cinq (5) magasins sont construits	Nombre de magasins de stockages de céréales existant dans la commune

X TABLEAU DE FINANCEMENT

Activité	Sources					Periode			
	Montant	Commune	conseil de cercle	Etat	Partenaire	Année 2006	Année 2007	Année 2008	
Aménager de 30 ha de plaines	60 000 000	9 000 000			51 000 000	x	x	x	
Achat d'équipements pour 300 exploitants agricoles	87 000 000	17 400 000	-		69 600 000	x	x	x	
Formations de 300 exploitants	1 500 000	750 000			750 000	x	x	x	
Former des coopératives des producteurs et des consommateurs dans chaque village	1 000 000	1 000 000				x	x	x	
Diversifier la promotion des filières porteuses agricoles	5 000 000	1 000 000			4 000 000	x	x	x	
Poursuivre le renforcement et l'amélioration du système de sécurité alimentaire existant	2 000 000			2 000 000		x	x	x	
Aménagement de piste principale	10 000 000	2 000 000	1 000 000		7 000 000			x	
Assurer une alimentation équilibrée des enfants nés en cours d'années dont leur poids sont inférieurs à 2,5Kg	7 500 000	750 000			6 750 000	x	x	x	
Implantation de 5 vergers et 5 pépinières	4 000 000	4 000 000				x	x	x	
Aménagement de 5 petits barrages	25 000 000	5 000 000	2 500 000		17 500 000	x	x	x	
Faire 5 bandes de céréales	70 000 000			70 000 000		x	x	x	
Construire 5 magasins de stockage de céréales	65 000 000	3 250 000		61 750 000		x	x		
TOTAUX	338 000 000	44 150 000	3 500 000	133 750 000	156 600 000				

XI PROGRAMME ANNUEL ANNEE 2006

Activité	Sources				
	Montant	Commune	conseil de cercle	Etat	Partenaire
Aménager de 10 ha de plaines	20 000 000	3 000 000			17 000 000
Achat d'équipements pour 100 exploitants agricoles	29 000 000	5 800 000	-		23 200 000
Formations de 100 exploitants	500 000	250 000			250 000
Former des coopératives des producteurs et des consommateurs dans chaque village	1 000 000	1 000 000			
Assurer une alimentation équilibrée des enfants nés en cours d'années dont leur poids sont inférieurs à 2,5Kg	2 500 000	250 000			2 250 000
Aménagement de 1 petits barrages	5 000 000	1 500 000	1 250 000		2 250 000
Faire 2 bandes de céréales	28 000 000			28 000 000	
Construire 5 magasins de stockage de céréales	26 000 000	1 300 000		24 700 000	

XII PROGRAMME ANNUEL ANNEE 2007

	Montant	Commune	conseil de cercle	Etat	Partenaire
Aménager de 10 ha de plaines	20 000 000	3 000 000			17 000 000
Achat d'équipements pour 100 exploitants agricoles	29 000 000	5 800 000	-		23 200 000
Formations de 100 exploitants	500 000	250 000			250 000
Diversifier les filières porteuses agricoles	5 000 000	1 000 000			4 000 000
Assurer une alimentation équilibrée des enfants nés en cours d'années dont leur poids sont inférieurs à 2,5Kg	2 500 000	1 000 000			1 500 000
Aménagement de 2 petits barrages	10 000 000	3 000 000	2 500 000		4 500 000
Faire 2 bandes de céréales	28 000 000			28 000 000	
Construire 2 magasins de stockage de céréales	26 000 000	1 300 000		24 700 000	
TOTAUX	121 000 000	15 350 000	2 500 000	52 700 000	50 450 000

XIII PROGRAMME ANNUEL ANNEE 2008

	Montant	Commune	conseil de cercle	Etat	Partenaire
Aménager de 10 ha de plaines	20 000 000	3 000 000			17 000 000
Achat d'équipements pour 100 exploitants agricoles	29 000 000	5 800 000	-		23 200 000
Formations de 100 exploitants	500 000	250 000			250 000
poursuivre le renforcement et l'amélioration du suystème de securité alimentaire exiostant	2 000 000			2 000 000	
Assurer une alimentation équilibrée des enfants nés en cours d'années dont leur poids sont inférieurs à 2,5Kg	2 500 000	1 000 000			1 500 000
Aménagement de 2 petits barrages	10 000 000	3 000 000	2 500 000		4 500 000
Faire 1 bande de céréale	14 000 000			14 000 000	
Construire 2 magasin de stockage de céréale	13 000 000	650 000		12 350 000	
TOTAUX	91 000 000	13 700 000	2 500 000	28 350 000	46 450 000